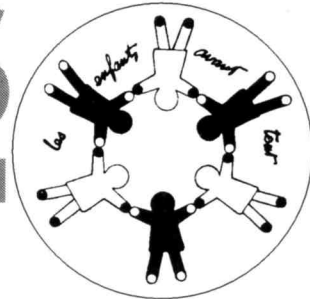


LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901 NOV. 97 - AVRIL 98 / N° 31 / 15 F



A nos nouveaux lecteurs !

RWANDA, INDE, MADAGASCAR, CONGO : dans chacun de ces pays, l'association "Les Enfants Avant Tout" mène une action à long terme.

Quatre points sur la carte du Monde, minuscules, mais dans lesquels notre aide reste essentielle.

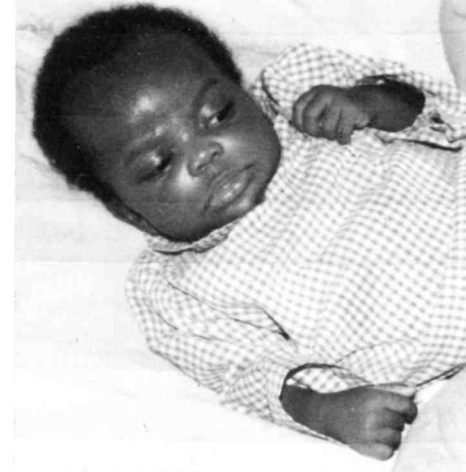
❑ **AU RWANDA**, la guerre a frappé cruellement, y laissant des cicatrices indélébiles. L'orphelinat Noël de Nyundo compte encore plus sur nous tous ! 550 enfants maintenant, dont beaucoup en bas âge (135 de moins de un an) dans cette zone "rouge" où les combats continuent.

❑ **EN INDE**, dans ce pays mystérieux, cette "autre planète", notre action se poursuit, axée sur la continuité des soins à l'orphelinat de Nagpur, contribuant toujours à une baisse notable de la mortalité.

❑ **A MADAGASCAR**, une modeste maison accueille des enfants des rues.

❑ **AU CONGO**, pour l'instant, les interventions chirurgicales sont stoppées et nous attendons, avec espoir, la réorganisation du pays.

❑ **EN FRANCE**, dans la région de Dol-de-Bretagne, une dizaine de colis

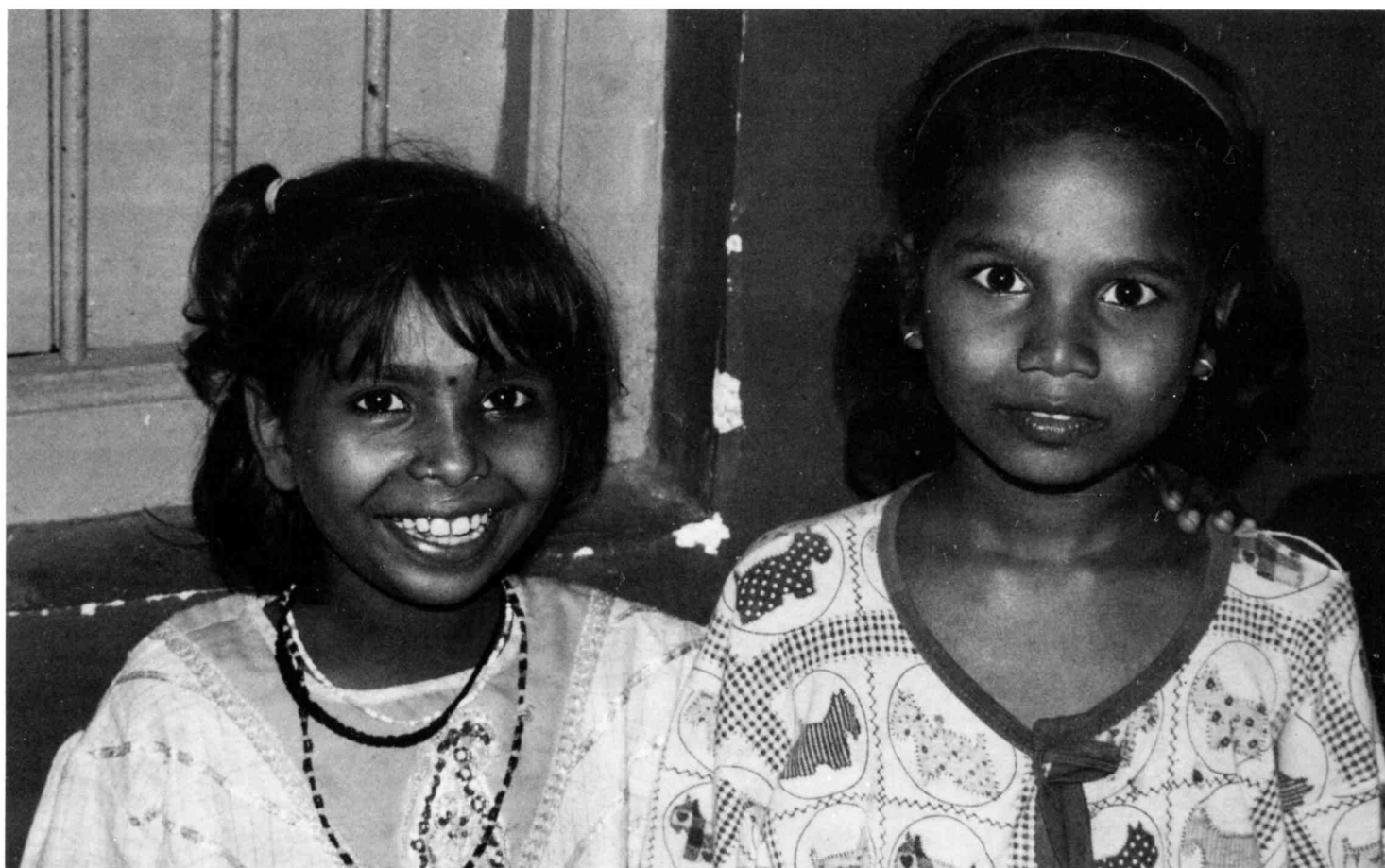


de vêtements (par mois) sont distribués à des familles défavorisées qui en font la demande. Le projet Petite Enfance continue et, au mois d'août, des pré-ados partiront en colonie de vacances.

Deux orphelinats, un centre polio, une maison d'accueil, quelques centaines d'enfants, mais chacun est unique et mérite toute notre attention. Aimons-le, il le saura et cet amour allègera peut-être sa détresse. Aimons-le comme il est, sans rien attendre en retour.

Aimons-le parce que c'est :

UN ENFANT AVANT TOUT !



É D I T O R I A L

LA TÉLÉ :

lucarne sur la vie ? ou reflet sans âme ?

A Bombay, accompagné de Kamlesh et de Jeannette, je filmais, il y a 8 ans, les rues, les gens, la foule, la diversité, les contrastes de la "Planète Inde".

Il nous fallait montrer, pour les besoins de l'association, tant la richesse que la pauvreté. Celle-ci atteint, dans ce pays, des niveaux jamais vus ailleurs.

Au détour d'un carrefour, brutalement, le "spectacle" de familles vivant à même les trottoirs, nous pétrifia sur place. Nous savions, comme vous tous le savez, que cela existe. Mais se trouver en face de ces gens, les voir, presque les toucher, sentir l'odeur des feux tentant de les réchauffer le matin, puis de cuire des restes insalubres, produits de recherches hallucinantes dans les dépôts d'ordures, voir leur regard plonger dans le nôtre !!! Voir ces yeux, dans un premier temps, étrangement fixés sur nos silhouettes, avec une curiosité sans espérance, pour finalement se détourner et continuer la lutte pour une survie sans espoir !

Nous avions honte, honte d'être là, honte de notre chance insolente de vivre en France dans un moelleux cocon, si loin d'une telle détresse.

Et pourtant, je les ai filmés avec un caméscope dont la vente aurait permis de nourrir plusieurs familles durant plusieurs années ! Kamlesh, né à Bombay, m'y avait encouragé. A ses yeux, nous le faisions pour la cause des enfants. Peu importait qu'il ne s'agisse pas justement de ces enfants-là qui couraient, pieds

nus, vers un avenir plus qu'incertain.

Ces images, certains d'entre vous les ont sur la cassette : "Je suis né à Nagpur".

Regardez-les bien : elles sont presque belles, elles ne frappent pas la conscience comme les nôtres le furent face à la réalité.

C'est bien de cela dont il s'agit : LA REALITE !

Nous sommes tous surinformés, les images défilent chaque jour dans une cascade de malheurs, de publicités, de crimes, de beauté, de violences, d'apparences, d'égoïsme, mais aussi d'espoir.

La vie est une chance, saisis-la...

La vie est beauté, admire-la...

La vie est un défi, fait-lui face...

La vie est précieuse, prends-en soin...

La vie est une richesse, conserve-la...

La vie est un mystère, perce-le...

La vie est promesse, remplis-la...

La vie est tristesse, surmonte-la...

La vie est un hymne, chante-le...

La vie est une aventure, ose-la...

La vie est un combat, accepte-le...

La vie est la vie, défends-la...

Mère Teresa



Mais nous ne voyons pas la réalité, nous sommes comme perfusés d'anesthésiants destinés à nous faire consommer ; consommer toujours plus, en laissant sur le bord de la route de plus en plus de victimes.

Quand on a vu des ses propres yeux, quand on a simplement décidé de regarder vraiment autour de soi, rien n'est plus jamais pareil.

L'association "Les Enfants Avant Tout" est bien née d'abord du regard puis de la réflexion, pour vous entraîner tous, vous qui lisez ces lignes, dans ce qui est, n'ayons pas peur des mots écrits, un vrai combat pour la vie, la vie d'enfants en péril : le seul combat qu'il faut absolument gagner !!!

INDE

Nouvelles de Nagpur

Nos deux didis (infirmières françaises), Isabelle et Emmanuelle, travaillent durement avec une équipe indienne très fluctuante, tant en nombre qu'en compétence.

Le problème majeur est le changement permanent de structure au niveau de l'encadrement et les absences. Nous l'expliquons par le fait que le travail à l'orphelinat est particulièrement difficile, moins gratifiant que dans des cliniques ou hôpitaux, que les femmes, après de longs trajets (souvent à pied), les soucis d'une famille nombreuse, d'une mauvaise santé, le manque d'argent, arrivent fatiguées à l'institution.

Quant aux absences, elles ont différents motifs (maladie personnelle ou celle d'un proche, fête religieuse ou familiale qu'il serait impensable de ne pas célébrer...). Le personnel prévient rarement de son absence (manque de moyen, ou tout simplement cela va de soi...), par conséquent tout se désorganise. L'infirmière de nuit n'est pas là à 20 heures. Il faut pallier à son absence, alors une didi passera la nuit auprès des enfants.

Actuellement, Mme ABROAL a engagé une équipe de grandes filles de l'or-



phelinat qui ne peuvent pas poursuivre leurs études. Il faudra "les former" à s'occuper des soins quotidiens et de l'hygiène des bébés.

Il y a eu une épidémie de gastro-entérite et de rougeole. Malheureusement, quelques tout-petits bébés (ne pesant guère plus de 2 kg) n'ont pas survécu. L'épreuve est rude pour tout le monde et les didis, bien que préparées mentalement avant leur départ par Jocelyne (psychologue de l'association), vivent

douloureusement la mort de ces enfants.

Notre aide est réelle et importante !

Isabelle et Emmanuelle reviendront début mai. Estelle, de Bretagne, et Marie-Annick, du Sud de la France, partiront fin avril. Elles passeront quelques jours toutes les quatre. Isabelle et Emmanuelle repartiront en France, leur cœur rempli des enfants qu'elles laissent là-bas, leur esprit à jamais marqué par cette expérience si particulière.

Estelle et Marie-Annick devront trouver "leur place". Elles auront, comme toutes les didis, quelques difficultés d'adaptation (culture, nourriture, langage...). Elles se diront parfois : "Mais, qu'est-ce que je fais dans cette galère ?". Elles nous confieront leurs angoisses, nous les écouterons attentivement et puis, comme toutes les didis, après le "blues" du pays (ah ! le fromage et le nutella !), après les petits problèmes de santé habituels, elles s'enthousiasmeront pour leur mission et fondront devant toutes ces mains tendues et ces enfants qui ne demandent qu'à être aimés.

Bon vent à Estelle et Marie-Annick et nos affectueuses pensées aux anciennes "didis".



JB

CONGO

Depuis juillet 1997, en raison de la guerre qui sévit, les nouvelles de Mindouli ont été plus que rares, mais écoutons une religieuse amie (qui réceptionne nos colis pour Mindouli) qui vient de nous écrire de Brazzaville, le 10 février :

"... la situation reste très fragile, les armes continuent de circuler. On braque les gens chez eux pour les voler. Il n'y a pas de sécurité, même si les tirs sont moins fréquents qu'en novembre-décembre. Cette semaine, par exemple, il y a eu pas mal de coups de mitraillettes... Je crains qu'un nouveau conflit n'éclate. Ce serait terrible, car les gens ont déjà trop souffert... Vous savez, tout est désorganisé ici. On est toujours très heureux de retrouver des visages connus (souvent très amaigris)... Et puis, nous sommes en souci pour ceux que nous n'avons pas encore revus. Les gens sont aussi très dispersés, même à l'intérieur du pays, où ils ont beaucoup souffert aussi de cette guerre..."

Pour Mindouli, attendez un peu, car l'organisation va sûrement changer. Pour les nouvelles, il faut savoir que le pays est encore bien paralysé. Le courrier ne marche pas car les avions de France n'arrivent pas à Brazzaville (1).

Enfin, il faut continuer de soutenir, au moins par la pensée, ce pays tellement blessé. Dans l'immédiat, il est difficile d'envoyer quoi que ce soit. C'est trop tôt, il faut attendre que les choses se stabilisent..."

(1) Ce qui expliquerait que nos lettres à destination de Mindouli restent sans réponse.

AUTRE NOUVELLE :

A l'occasion du passage du nouvel ambassadeur à Brazzaville, une réunion d'information sur l'action des ONG françaises au Congo se tiendra le 6 mars à Paris. Anne REHEL va représenter "Les Enfants Avant Tout" et verra quelle aide il peut nous apporter.

Ces nouvelles du Congo peuvent paraître bien pessimistes, mais il ne faut jamais oublier tout ce qui a déjà été fait et tout ce qui reste à faire.

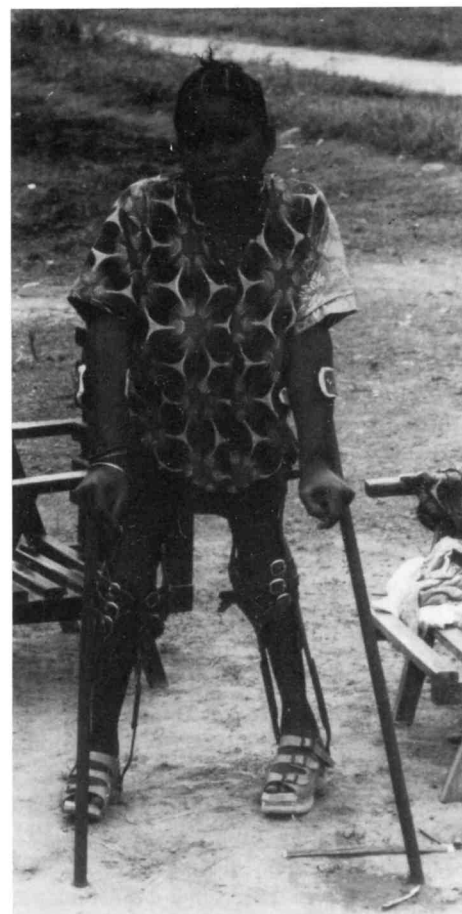
Nous avons éprouvé le besoin de récapituler nos interventions à Mindouli depuis 1989 :

- Soins au polios, appareillages (avec visites régulières en brousse pour dépister, poser ou réajuster les appareils).
- Fourniture d'un véhicule 4 x 4 (140 000 FF), avec prise en charge de sa maintenance (essence, réparations, salaire du chauffeur-mécanicien).
- Opérations de 33 jeunes polios (avec

l'aide du Docteur FILA, du CHU de Brazzaville, et du Docteur MABIALA, médecin-chef de l'hôpital de Mindouli où eurent lieu les interventions).

- Fourniture de médicaments et de petits appareillages à l'hôpital de Mindouli et au service pédiatrique de l'hôpital de Brazzaville (transport deux fois par an par l'Ordre de Malte).
- Création d'ateliers (couture, tricot, vannerie, savonnerie) qui ont permis la réinsertion des polios plus âgés.
- Achat d'une dizaine de tricycles (2500 FF chacun).

La gestion des fonds à Mindouli se fait grâce à un comité dirigé par Sœur odile LABISSA. Fin mai 1997, nous recevions un relevé de comptes pour 5 mois, faisant apparaître les dépenses ci-dessous : entretien du 4 x 4 (poste très important), nourriture des enfants polios, tournées de soins, pharmacie, électricité, centre d'appareillage (4500 FF), changement de chaussures pour les polios, réparations du centre, matériel pour les ateliers. **Total : 18 700 FF.**



9100 FF ont été versés par la suite, puis la guerre est survenue. Sur le conseil de Sœur Claire, de Brazzaville, nous avons réussi à faire parvenir, quelques mois plus tard, 8100 FF.

Faute de suivi (cf. article Congo), nous avons bloqué le dernier virement. Il sera envoyé dès réception des comptes précédents, donc dès que les communications seront rétablies.

Nous savons que le centre polios a continué à faire face à de nombreux frais et a pris en charge des urgences (blessés).

Comme au Rwanda touché par la guerre, nous poursuivrons notre aide et nous faisons confiance aux parrains et marraines* pour le comprendre. Au nom de tous ces enfants polios, nous les remercions.

* Les parrainages constituent l'essentiel de nos "revenus". L'équipe de Rennes ayant permis l'acquisition du 4 x 4 mène une action permettant la prise en charge du salaire du chauffeur.

Anne REHEL

DES NOUVELLES DE MADAGASCAR



Dix enfants de 3 à 12 ans sont accueillis :

- Une fillette de 9 ans, abandonnée par ses parents divorcés.
- Six enfants d'une même famille (3 garçons - 3 filles) abandonnés par leur mère malade (père absent).

- Trois enfants orphelins de mère et abandonnés par leur père.

M. MANNASSÉ, responsable, nous assure que tout continue sans difficulté majeure. Actuellement, nous versons trimestriellement la somme de 3600 FF pour la maintenance totale de la maison (nourriture, scolarisation, soins, salaires...) Nous allons augmenter cette aide, car les besoins sont de plus en plus importants.

Nous espérons avoir quelques photos pour la prochaine revue.



AIDE AUX ENFANTS DIABÉTIQUES

Le professeur RAMAHANDRIDONA, notre cher intermédiaire, a été promu directeur de l'hôpital de Tananarive. Bien entendu, il s'occupe toujours du service de diabétologie et nous fait part du manque constant de matériel, de médicaments. Alors, dès que nous savons qu'une personne se rend à Madagascar, nous lui demandons d'envoyer un colis de médicaments et plus précisément de l'insuline (qui doit être transportée dans des conditions spéciales). Cette insuline est payée par l'association.

REPAS AUX ENFANTS DES RUES

Ils continuent à être distribués près du dispensaire longeant Andalinda. Environ 60 enfants reçoivent six repas par semaine.

PRISE EN CHARGE DES FRAIS DE SCOLARITE DES ENFANTS MALGACHES

Ces frais sont joliment appelés "écolages". Grâce à des parrainages, douze enfants de familles très indigentes peuvent poursuivre une scolarité normale. Ils sont accueillis à Analamahitry où ils trouvent logement, nourriture et encadrement scolaire compétent. Merci à toute l'équipe de Mmes RAZAFINIRINA et RASOARIMALALA pour leur dévouement et pour l'envoi régulier de nouvelles (malheureusement toutes les lettres n'arrivent pas).

BUDGET 1997 (lettre du 19/12/97)

- Effectif : en 6^e : 6 / en 5^e : 4 / en 4^e : 2 / en 3^e : 2 / **Total : 12**
- Frais généraux : 28 800 Fmg (328 FF)
- Fournitures scolaires : 1 173 000 Fmg (1337 FF)
- Ecolages (salaires, etc.) : 1 800 000 Fmg (2062 FF)

Total : 3727 FF

Un récent courrier nous fait part de nouveaux soucis. Des appels répétés sur France Armorique ont entraîné des promesses de parrainages qui, nous l'espérons, se concrétiseront, permettant de répondre positivement à la demande malgache.

Voici, ci-contre, une lettre récente de Razafinirina Marguerite et de Rasoarimalala Arline, responsables des œuvres sociales, adressée à l'association "Les Enfants Avant Tout" et à son président : Docteur Gérard BLAIS.

Analamahitry, 18 février 1998

Chers membres,

Nous avons bien reçu votre lettre datée du 12/01/98. Merci pour les chaleureux vœux accompagnés par des encouragements si touchants.

En effet, votre aide est vraiment utile, voire indispensable. Sans votre contribution, nous sommes dans l'impossibilité de promouvoir nos activités dans le domaine de l'enseignement, notamment la continuité de la formation de ces enfants indigents au cycle secondaire. Etant notre parrain, nous ne pouvons pas vous cacher nos problèmes. A titre d'information, nos charges mensuelles afférentes à l'assistance alimentaire s'élèvent à 1 636 160 Fmg (1865 FF). Nous pensons que la lutte contre la malnutrition et la sous-alimentation est prioritaire, car être nourri, c'est bien, mais être nourri et instruit, c'est encore mieux. Alors, nous nous efforçons de conjuguer les deux (assistance alimentaire et scolarisation) pour que ces enfants ne soient pas analphabètes et puissent au moins terminer leurs études primaires.

Nos dépenses scolaires annuelles destinées aux pré-scolaires et primaires coûtent 1 439 200 Fmg (1641 FF).

Chaque année, nous devons donc faire face aux problèmes de scolarisation des élèves nouvellement admis en sixième et ayant obtenu leur CEPE. De plus, un autre problème ne tarde pas à venir : le sort des élèves non admis au cycle secondaire et âgés de plus de 14 ans. De tel âge, nous jugeons que l'encadrement doit être poursuivi afin d'éviter l'accroissement de la délinquance juvénile.

Les membres du comité envisagent de les orienter vers la formation professionnelle (techniques agricoles, artisanat, menuiserie, etc.). Bien que ce projet soit à l'état embryonnaire, nous sommes convaincus que c'est l'unique issue pour préparer leur futur avenir et pour pouvoir améliorer leurs conditions de vie.

Aussi, nous vous prions de ne pas lâcher la prise en charge de ces douze élèves, déjà parrainés par votre association, et permettez-moi de vous présenter dès maintenant nos dépenses prévisionnelles pour la rentrée scolaire 98/99 :

1. Dépenses prévisionnelles pour les douze élèves parrainés : 3 206 500 Fmg (3655 FF).

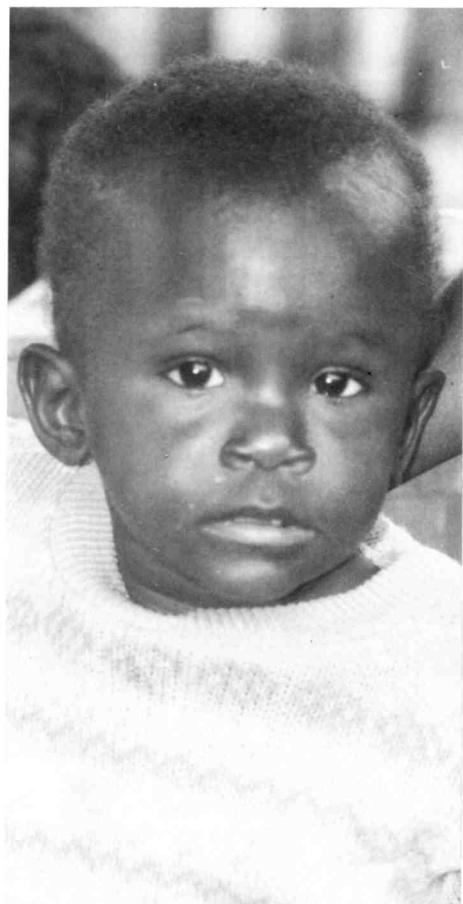
2. Dépenses prévisionnelles pour les élèves nouvellement admis au cycle secondaire (taux de réussite 50 %) : 1 422 000 Fmg (1621 FF).

Dépenses totales : 4 628 500 Fmg, soit 5276 FF.

Nous espérons que ce résumé succinct de nos activités peut vous donner une vue globale de la situation de notre centre.

Nos salutations cordiales à tous les membres de l'association, ainsi qu'à leurs familles respectives. Merci aux donateurs.

Ma et Arline



RWANDA

Une seule Association soutient l'orphelinat de Nyundo : "LES ENFANTS AVANT TOUT"

Qu'ils soient 80 ou 600, l'important est de rester efficaces malgré la démesure. Ils sont entourés de murs et de guerre, pour l'instant sans espoir de changement. Et nous sommes tout petits et si loin. On pourrait nous dire : "Il existe des organisations internationales pour pallier à tout cela."

EH BIEN, OUI ET NON !

NON,

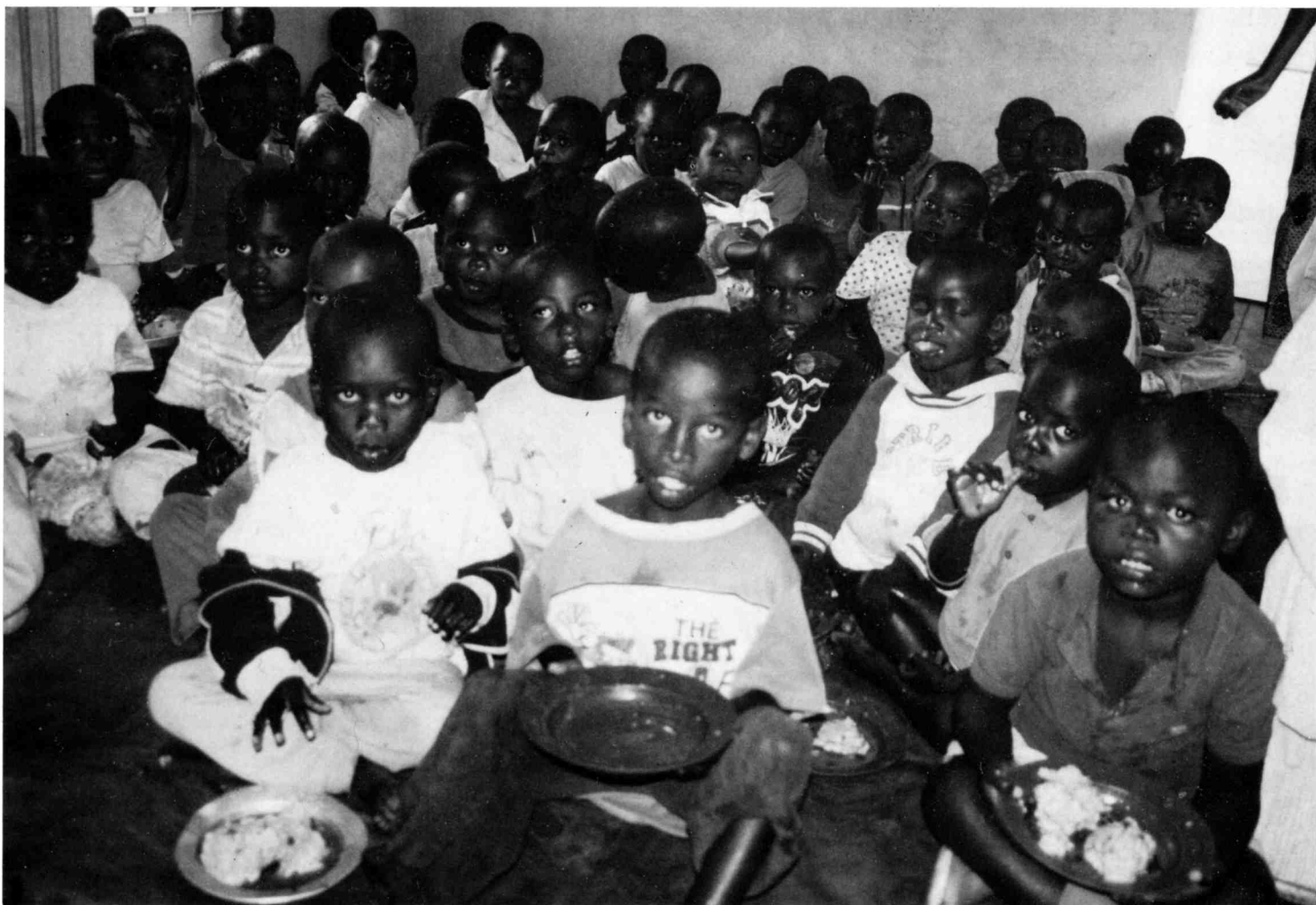
car, sans nos multiples appels et nos nombreux contacts téléphoniques, les enfants de l'orphelinat NOEL seraient aujourd'hui, pour la plupart, morts de faim. (Si souvent nous n'avons pas les moyens, nous parvenons à infléchir certaines décisions et à changer le cours des choses).

OUI,

car une fois l'alerte donnée, on trouve toujours celui par qui tout peut devenir possible.

Nous remercions :

- L'ambassade de France à Kigali : sous escorte armée, envoi de denrées alimentaires.
- Le PAM (Plan d'Alimentation Mondial).
- Ouest-France : achat, en février, de lait (don de 35 000 F). Sur place, un sympathisant de longue date.
- Tous les parrains et donateurs qui nous ont toujours fait confiance et permettent, par leur désintéressement, dans l'anonymat, de ne pas laisser mourir ces enfants oubliés.



RWANDA

APPEL TELEPHONIQUE DU 2 MARS 98 ATHANASIE - MARIE-LOUISE KERHOUSSE

La situation est dramatique, l'insécurité permanente. La prudence d'Athanasie lui fait dire qu'elle entend "des bruits" autour de l'orphelinat, que les enfants ont peur. Il y a beaucoup de problèmes de santé (malaria) et les enfants en bas-âge qui arrivent des camps sont dans un état indescriptible. Le lait a été livré il y a 1 mois... mais il est déjà épuisé !

Sur notre demande, le Plan d'Alimentation Mondial (PAM), a livré de la nourriture. Nous espérons que cette action se renouvellera. Mais le transport Kigali-Nyundo est très difficile et doit être accompagné d'une escorte militaire afin d'éviter des pillages.

En France, de nombreuses personnes se sont mobilisées pour trouver 33 m³, soit un container de nourriture survitaminée, de matériel scolaire, d'ustensiles de cuisine (collectivités), des vêtements, du matériel de soins, des médicaments... Tout est rassemblé (merci aux donateurs). Mais l'acheminement des 11 palettes relève du défi (coût élevé, rareté des transporteurs acceptant de travailler avec le Rwanda). Mais nous avons résolu des problèmes bien plus complexes !



Movelos (marmites en fonte de 300 litres pour cuire les aliments et bouillir le linge).

Athanasie doit faire face à de nombreux frais :

Quelques chiffres :

- Médicaments pour 2 mois : 5000 FF
- Salaires des 70 personnes encadrant les enfants : 23 000 FF

Il est impossible de régler la totalité, alors Athanasie est confrontée à de gros problèmes.



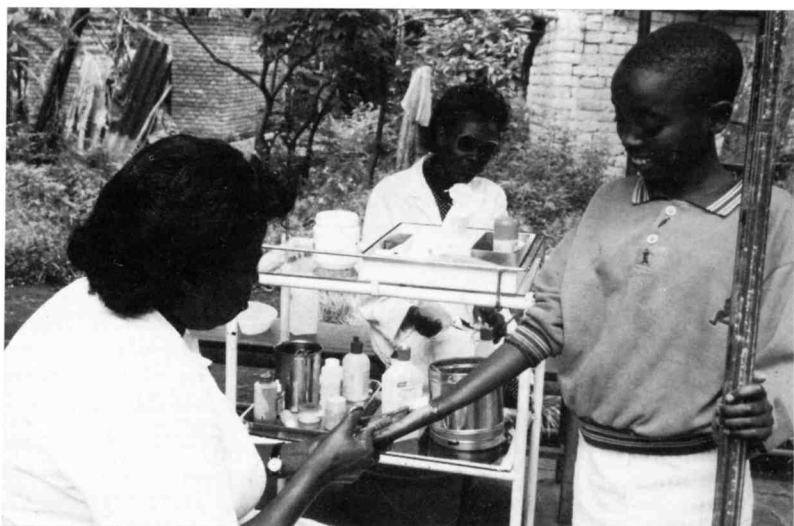
Familles autour de l'orphelinat Noël

Les enfants vont à l'école de Nyundo (sous escorte) afin d'obtenir leur diplôme de fin d'études et... l'école, c'est l'avenir ! Elle est gratuite pour les enfants de l'orphelinat, car Athanasie "prête" deux institutrices qu'elle héberge et qui suivent la scolarité le soir.

Les besoins actuels : un véhicule (coût : environ 100 000 FF), car il n'y en a plus, ce qui est un handicap majeur pour la vie quotidienne. L'orphelinat est gardé par des hommes en armes, mais comment, en cas d'attaque, prévenir Gisenyi à 10 km, sans véhicule et sans téléphone ?

Athanasie possède un téléphone cellulaire mais, pour s'en servir, il faut qu'elle s'éloigne beaucoup de l'orphelinat en se rapprochant de l'antenne satellite de Goma. Nous lui fixons des rendez-vous et l'appelons régulièrement. Elle dit qu'elle sait qu'on ne les abandonnera pas et que d'entendre notre voix lui donne du courage pour continuer. Et il lui en faut ! Son dévouement est admirable. Très fatiguée, elle déploie, malgré tout, une énergie farouche pour sauver "ses enfants", car ce sont bien les siens. Son aide ne s'arrête pas aux portes de l'orphelinat. De nombreuses familles vivent autour des bâtiments, dépourvues de tout. Elles connaissent la générosité d'Athanasie qui leur distribue ce qu'elle peut.

Il serait indispensable d'acheter deux "movelos". Il s'agit d'immenses marmites (300 litres) en fonte posédant un foyer dessous. Ils servent à cuire les aliments, mais aussi à bouillir le linge. Actuellement,



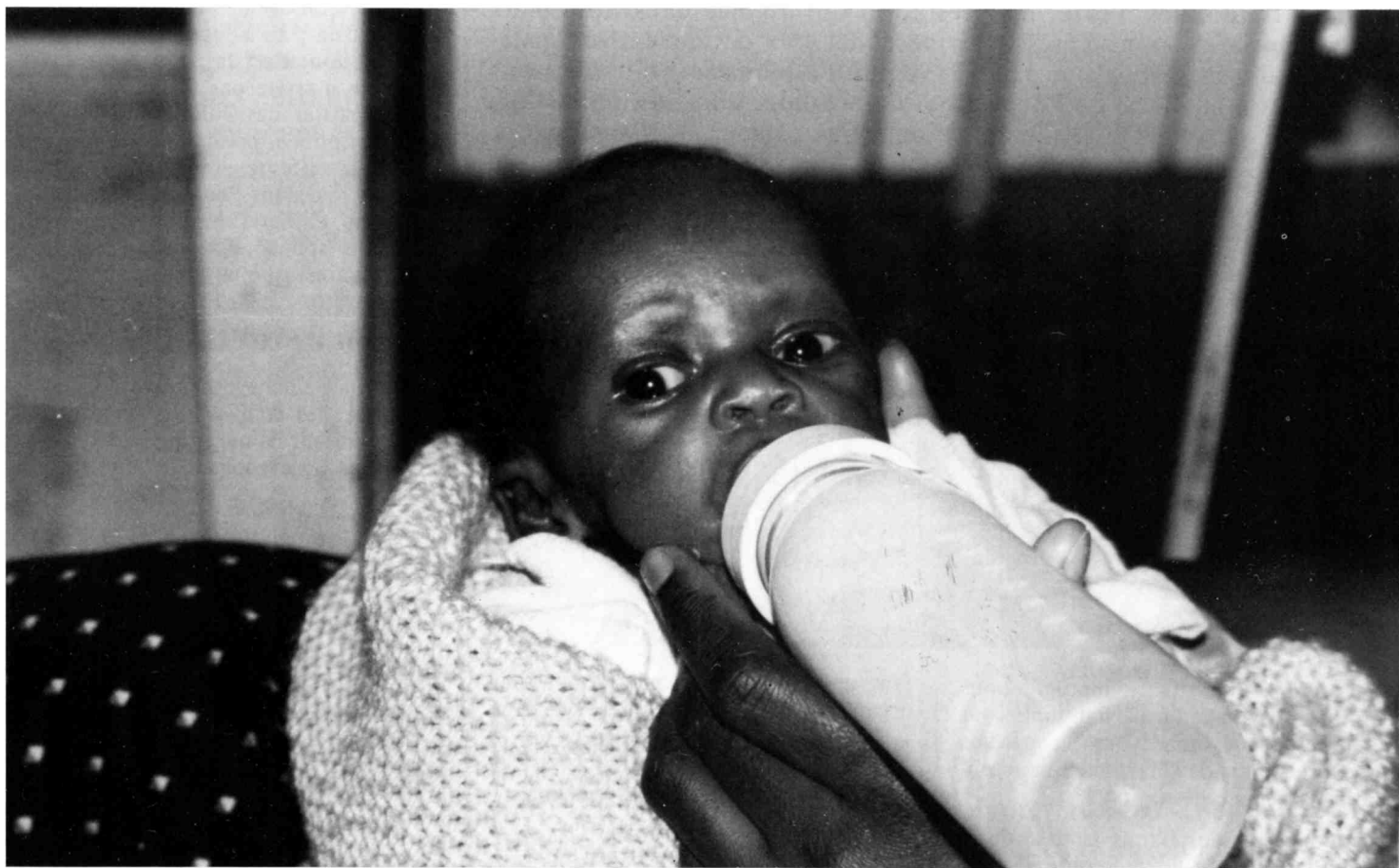
deux appareils de ce type sont utilisés, malgré leur grande usure. Le linge est rarement bouilli et les épidémies se propagent (gale, gastro).

Ces movelos ne sont pas fabriqués au Rwanda et ils sont onéreux (25 000 FF pièce).

Bien entendu, restent les problèmes "habituels" : soins, sécurité, nourriture.

Nous établissons différents contacts afin d'obtenir des subventions et nous utilisons évidemment les dons ponctuels et les parrainages, mais le soutien de cet orphelinat est une préoccupation permanente et lancinante...

Merci pour votre aide !



Il est parti quand même...

Il est parti quand même, malgré les mises en garde, la peur de ses proches, malgré la folie du projet. Il est parti ce matin, par l'avion, à Kigali, au Rwanda, pour les enfants d'Athanasie. Avec de l'argent, avec des médicaments, avec de la nourriture si précieuse. Il est parti malgré qu'il soit blanc, qu'il soit Européen dans ce pays à la dérive, apporter un peu de baume et d'espoir à 600 enfants oublié du monde.

Après dix jours de palabres, de protestation, d'appels à l'aide, un camion est affrété et roule sur les routes sinueuses, soulevant une poussière rouge rappelant la tragédie de 94, encore que chaque jour qui passe voit son lot de meurtres.

Depuis déjà huit ans, il essaie d'aider ces enfants, d'abord au nombre de 80, maintenant au nombre de 600, à cause de la haine, de l'indifférence.

Dans sa poche, un téléphone portable, l'un des premiers qui, par satellite, permettra enfin, à un coût bien moindre et avec une facilité stupéfiante, de joindre la directrice sans qu'elle prenne comme maintenant le risque inouï, en quittant l'enceinte de l'orphelinat, de s'approcher de Goma pour nous appeler.

Alors que le camion arrivait et négociait un virage serré, un groupe armé surgit, affublé d'uniformes incertains, pour un dixième contrôle.

Ils tuèrent brutalement les trois soldats et le

chauffeur, puis conduisirent l'homme blanc dans un champ où il savait que sa vie allait s'arrêter. Le chef, un peu moins poussiéreux, s'avança vers lui, le fusil pointé sur sa poitrine :

"Comment oses-tu toi, sale blanc, venir chez nous ? Qui es-tu ? Parle avant de mourir. Nous avons ton argent, ton téléphone, ton camion."

"Je suis venu pour aider des enfants et je ne suis ni blanc, ni noir, je n'ai pas de religion, je ne vous demande rien, je ne veux rien pour moi."

"Tu as bien un intérêt quelque part ?"

"Oui, j'en ai un, un seul, mourir m'importe peu, d'autres viendront de toute façon après moi, mais ces enfants que tu ne veux pas que j'approche, ce sont tes enfants, ce sont aussi les miens : leur vie est le bien le plus précieux et j'aimerais qu'elle soit belle comme celle de mes enfants, de tes enfants, si tu en as, qu'ils soient Hutus, Tutsis, Blancs ou Noirs, Estropiés ou Elancés."

Personne n'a le droit de leur faire du mal, personne n'a le droit de les laisser mourir. Je suis un habitant de la Terre, la Terre est mon pays. Pour toi, c'est pareil, mais tu ne le sais pas encore, tu ne l'as pas compris. Pour moi, il n'y pas de frontière, et ce téléphone que tu tiens dans la main fait éclater les barbelés, les montagnes et l'indifférence. Ses ondes nous traversent et relieront, moi et les miens, avec ces enfants du Rwanda pour mieux nous connaître et faire qu'ils ne portent jamais un fusil contre une poitrine et que les machettes redeviennent de simples outils !"

Le chef des rebelles brandit son fusil, prêt à tirer : "De toute façon, tu me dis que d'autres viendront pour te remplacer, alors il n'est pas nécessaire que tu vives, nul n'est indispensable ! Qu'as-tu à rajouter ?"

"Tu as raison, quoiqu'on pense, beaucoup de gens pensent comme moi. Tue-moi et mon corps rejoindra les milliers de cadavres qui jonchent ton pays et tu n'auras rien gagné, sinon une balle perdue, un crime de plus, quelques enfants de moins. Mais si tu ne tires pas, j'aurai gagné, gagné un peu moins de haine dans ton cœur, un peu plus d'éclat dans tes yeux si ternes qui ont oublié de regarder et d'aimer."

Le rebelle baissa son fusil et conduisit lui-même l'étranger à l'orphelinat, restituant nourriture, médicaments, argent et... le téléphone.

C'ÉTAIT UNE FICTION !...

JB

Un après-midi d'automne

Le 25 octobre 1997 a eu lieu à Chavanne, près de Saint-Etienne, la **Randonnée Verte**, manifestation qui est née dans nos cœurs au mois de juin. Après avoir entendu, lors de l'assemblée générale, les divers "appels à l'aide" venus d'Athanasie et les besoins nécessaires à la survie de l'orphelinat de Nyundo, nous décidons d'organiser un rallye VTT et une marche sur les côtes de Chavanne.



Nous avons une chance inouïe : nous habitons un village où les habitants sont solidaires et dévoués. Nous en parlons donc à nos amis de Chavanne qui acceptent sans aucune hésitation.

Début juillet, nous fixons la date de la manifestation pour le 25 octobre. Il nous

faut un minimum de temps pour nous organiser.

Nous préparons cette journée avec, au départ, beaucoup de doutes, de peur et d'appréhensions mais, au fil du temps, notre projet prend forme.

Nos pronostics de participation sont

d'environ 300 personnes et, avec l'aide de Claude et Geneviève VIAL (expérience oblige), nous finissons de régler les derniers détails.

Enfin, le grand jour arrive et chacun est à son poste ; au bout d'une demi-heure d'inscription, c'est la panique !!! La file d'attente n'arrête pas de s'allonger et il faut rapatrier des volontaires. A la fin des inscriptions, premier bilan : 533 personnes inscrites et 16 500 F récoltés ! C'est la joie dans l'équipe organisatrice. Viennent s'ajouter la participation des différents sponsors et administrations : 4000 F, ainsi que la vente de l'artisanat et la buvette : 2500 F.

BILAN TOTAL : 23 000 F.

La journée s'achève par une tombola et la remise des coupes. Nous clôturons la soirée autour d'une soupe à l'oignon avec tous les organisateurs, épuisés mais heureux !

Merci à Xavier, Pascal, Michel, Bernard et tous les autres...

Si vous voulez vivre un grand moment avec, au programme : angoisse, panique, joie, amitié et bonheur, n'hésitez pas, faites comme nous, organisez une journée comme celle-ci !

Rendez-vous à l'automne prochain pour la prochaine Randonnée Verte !...

Simone et Pascal PERILLON

REMERCIEMENTS

- ☐ Aux enfants des écoles (Côtes-d'Armor) qui ont récolté du dentifrice, des brosses à dents, du shampoing...
- ☐ A tous les vendeurs de calendriers, cartes postales.
- ☐ Aux mairies qui ont accueilli favorablement nos demandes de subvention.
- ☐ A l'école Notre-Dame de Quintin pour l'opération "1500 calendriers pour le Rwanda".
- ☐ Aux collègues, lycées, écoles primaires qui nous invitent à venir présenter l'association et concrétisent la collaboration par une action.
- ☐ Aux parents adoptifs qui s'investissent dans des actions de sensibilisation.
- ☐ A l'entreprise TIGEX, qui a fourni du matériel de puériculture.
- ☐ Au CHU de Saint-Etienne pour les draps, champs opératoires, blouses.
- ☐ Aux écoles de Feurs pour les cahiers, stylos, dentifrice, brosses à dents (région de la Haute-Loire).
- ☐ Aux élèves de la maison familiale de Saint-Renan (29) qui ont organisé un thé dansant (le profit n'a pas été en rapport avec leur investissement, mais ce sera mieux l'année prochaine !) et qui ont confectionné et vendu des cartes de vœux.
- ☐ Au quotidien Ouest-France qui, en réponse à notre appel de détresse pour le Rwanda, nous a adressé un chèque de 35 000 F (la majorité du don a permis d'acheter et de faire livrer à Nyundo une importante quantité de lait et de farine pour les bébés).
- ☐ A France Armorique qui, dans le cadre de son émission "Coup de main", nous a gentiment prêté son antenne.
- ☐ A notre ami artiste Raymond THOMAS (Liffré) pour la réalisation de cette couverture.

PROJETS

- ☐ Le 10 mai 1998, en présence (sauf imprévu) de Mme Shamala ABROAL, aura lieu la réunion des familles adoptives à la salle de Bonnemain (proche de Dol-de-Bretagne). Des invitations ont été envoyées.
 - ☐ Le 7 mars 1998 : repas organisé par des familles adoptives sur la presqu'île de Plougastel.
 - ☐ Même initiative au printemps (date non fixée) à Plouzané (29).
 - ☐ La prochaine marche d'Aurec est prévue le 26 avril 1998... A vos chaussures !
- N'oubliez pas que Dol recherche toujours des marchandises neuves ou d'occasion pour les revendre à la braderie. Nous avons beaucoup de vêtements, mais il nous manque des bibelots, des petits meubles, de la vaisselle, des livres, des jouets...
- Bref, videz vos caves et greniers, interrogez votre famille, vos amis, et contactez-nous au 02 99 48 17 77

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

A C T I O N

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Resp. Congo _____ Anne REHEL
- Parrainages _____ Monique CLOLUS
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 02 99 54 07 87
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23

A D O P T I O N

Tél. 02 99 48 13 09 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Jeannette BLAIS
- Vice-Présidentes _____ Geneviève VIAL
Marie-Louise KERHOUSSE
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Agnès LE FOLL
- Responsable suivi _____ Marie-Annick ESNAULT

Adresse pour vos courriers :

4, La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Précisez : Action ou Adoption

Bienvenue parmi nous !



JULIET

FET'NAT !

Fet'nat a 600 copains, il n'est pas vraiment seul !

Le soleil brille, il fait si chaud, son front perle

SA PRISON, C'EST NOEL !

Ici, les sapins sont des grilles et le bois triste des lits

Les guirlandes sont accrochées tout là-haut, à la voie lactée

Fet'nat a 600 copains mais n'oublie pas ses parents tués

Le vent tourbillonne dans la cour, franchit à peine l'enceinte

SA PRISON, C'EST NOEL !

Dans ses yeux sans éclat, des cauchemars d'il y a quatre ans

Il ne les racontera pas, ici on ne parle pas de ça

Fet'nat a 600 copains, 6 ans, une canne pour marcher

Des oiseaux passent là-haut comme pour le narguer

SA PRISON, C'EST NOEL !

Si jeune, il connaît la douleur que chaque pas lui rappelle

Il regarde les autres courir après le ballon de chiffon

Fet'nat a 600 copains, tous essaient d'oublier la faim

La terre est rouge, comme dans tout le pays, comme la tragédie

SA PRISON, C'EST NOEL !

Des images reviennent, se mêlant aux nuages sans larme

A 6 ans, que dire ? à qui parler ? à ce soldat armé ?

Fet'nat a 600 copains, comme lui ils sont tous orphelins

Les mille collines, les mille lacs, il ne les connaît pas

SA PRISON, C'EST NOEL !

Sa mère, maintenant, s'appelle Athanasie et le protège

Comme tous ses copains, des bébés jusqu'aux grands

Fet'nat a 600 copains que l'on n'abandonnera jamais

Nous, de Bretagne, du Massif Central et d'ailleurs

NOTRE PRISON, C'EST NOEL !

Nous sommes quelques-uns à nous battre pour eux

Les oubliés du monde, comme tant d'autres

Fet'nat, ta prison, c'est NOEL, c'est aussi la nôtre

Un jour, tu verras, les portes s'ouvriront

TU CONNAITRAS LA LIBERTÉ

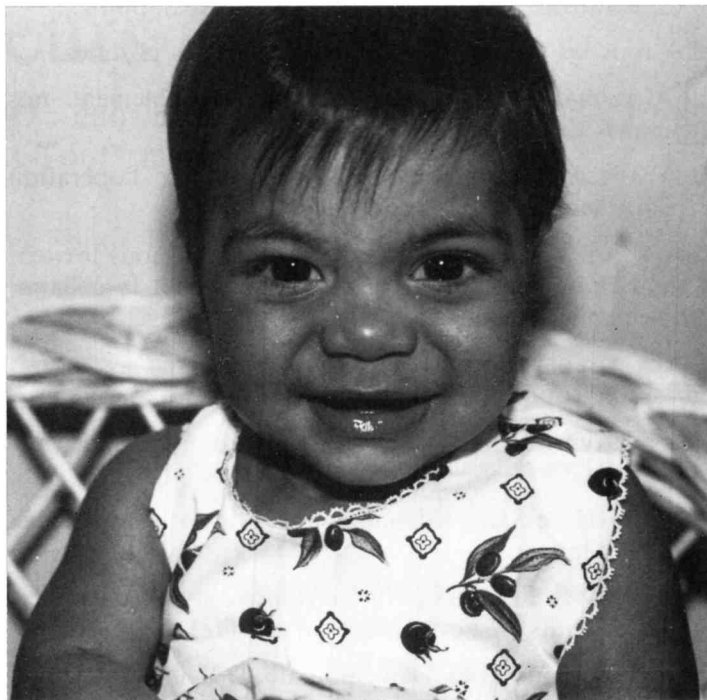
Un jour viendra, la lumière illuminera tes yeux

Tu seras redevenu un enfant avant tout !

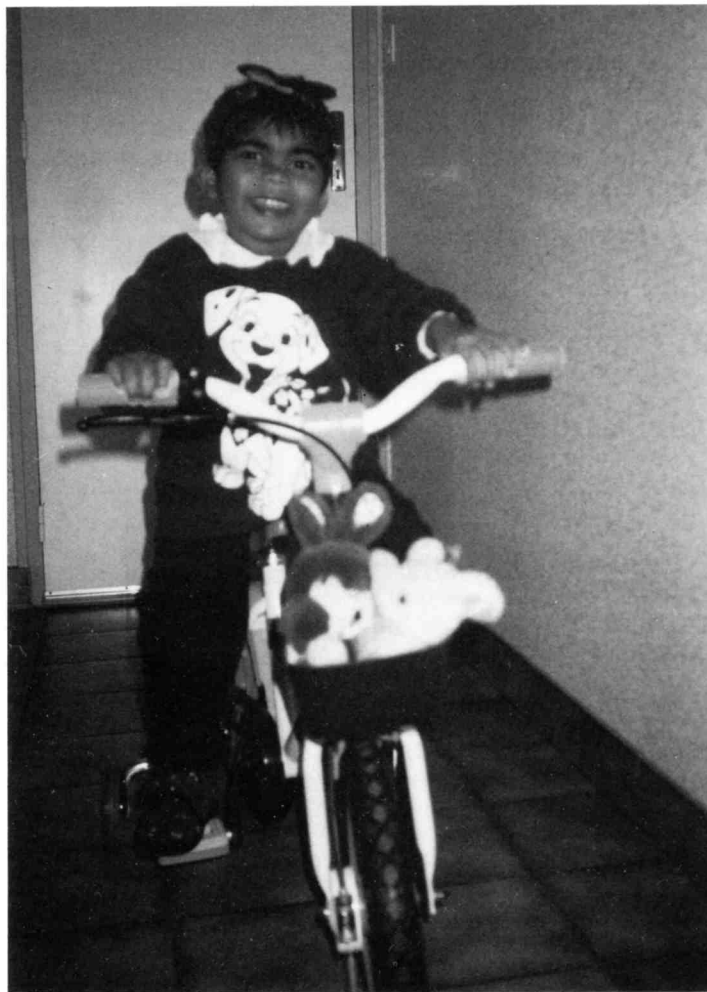
FET'NAT , NÉ UN 14 JUILLET,

VIT À L'ORPHELINAT "NOEL" AU RWANDA

JB



YUTI



ANULEKHA

Responsable de la publication : Gérard BLAIS

Réalisation : CPM / St-Brieuc / 02 96 61 57 27